



À la conquête du jean 100 % made in France

Voilà des années que les marques de denim français se multiplient. Leur défi : rendre la fabrication française la plus accessible possible.

- Camille Richir,
- le 06/12/2020 à 12:35



Une employée de l'usine de jeans 1083, à Romans-sur-Isère (Drôme).

« Lorsque nous avons souhaité nous lancer dans la production de jeans français, vendus aux alentours de 100 €, personne n'y croyait vraiment », lâche Thomas Huriez, fondateur de la marque de jeans et vêtements français 1083. L'histoire ressemble à celle de nombreux entrepreneurs :

une production lancée par financement participatif en 2013, largement relayée dans la presse française ; une marque qui trouve son public ; et aujourd'hui, plus de 50 000 jeans vendus chaque année, 8 millions d'euros de chiffre d'affaires et 150 emplois, directs ou indirects, revendiqués.

Le prix a finalement été fixé à près de 120 €. Les jeans sont vendus dans des boutiques 1083, sur le site Internet de la marque et quelques magasins revendeurs. *« Au lieu de faire des économies sur les coûts de fabrication comme certaines marques, nous en faisons sur les circuits de distribution en réduisant les intermédiaires »*, explique Thomas Huriez.

Réapprendre un savoir-faire

En France, le tissage du denim est un savoir-faire quasi disparu, seules quelques entreprises le pratiquent encore. Il faut teindre les fils d'abord. Puis assembler un fil de couleur bleu avec l'autre de couleur blanc, pour les tisser en oblique. Cela donne ce tissu particulier autrement appelé sergé.

« Au départ, deux tisseurs avaient accepté de faire les prototypes, certains dans l'atelier se souvenaient de la manière dont ils tissaient le sergé par le passé, raconte Thomas Huriez. Nous avons dû réapprendre ce savoir-faire, nous avons tâtonné. Les modèles que nous confectionnions en 2013 sont moins beaux que ceux de 2014. »

Il poursuit : *« Il y a deux choses que nous ne parvenons pas encore à faire en France : la teinture et la production de coton. »* Le jean peut être teint de façon classique ou grâce à l'indigo. C'est cette teinture qui permet au jean de se délayer et qui requiert une technique d'application bien particulière, que 1083 n'est pas parvenue à trouver en France. Thomas Huriez s'est d'abord tourné vers une teinturerie espagnole frontalière. Quand celle-ci a fermé, il s'est rabattu sur l'Italie.

Concurrence

Quant au coton, à défaut de pouvoir le produire dans l'Hexagone, le fondateur espère développer une technique de recyclage du coton pour se fournir directement... dans les poubelles. « *Pour l'instant, nous en sommes au stade de la recherche et développement, explique-t-il. L'ambition, c'est de parvenir à le faire au niveau industriel.* »

Il n'est pas le seul à se lancer dans la production en coton recyclé. Des concurrents placés sur le même créneau du « *fabriqué en France* » ont contourné ainsi le problème de la matière première. D'autres se sont également mis à proposer des jeans à partir de lin, à l'instar de Le Gaulois ou Dao Davy. L'Atelier Tuffery, basé dans les Cévennes, propose pour sa part des jeans en chanvre.